Zeitschrift: D'égal à égale!
Herausgeber: Bureau de l'égalité de la République et Canton du Jura
Band: 4 (2004)

Artikel: VFM : un club ambitieux et formateur
Autor: Hostettler, Julien
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-352322

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

VFM

Un club ambitieux et formateur

Julien Hostettler
Journaliste

Les Franches-Montagnes, on le sait, sont un cadre splendide pour la pratique du ski de fond ou encore de l'équitation. La succession de petits villages et de grands espaces verts en font un véritable paradis pour les randonneurs/euses hiver comme été.

C'est également dans ce coin de campagne jurassienne que l'on trouve l'une des meilleures équipes féminines de volley-ball en Suisse.

Presque toutes les autres formations se trouvent dans des villes de certaine importance comme Bienne, Lucerne, Köniz (près de Berne) Schaffhouse, ou encore Bellinzone. Les joueuses des Franches-Montagnes vivent actuellement leur quatrième saison consécutive dans l'élite du volley-ball helvétique, la ligue nationale A. Elles ont terminé deux fois au cinquième rang et obtenu une médaille de bronze lors de la saison 2000/2001. Actuellement, elles se battent pour figurer dans le tour final du championnat 2003/2004, donc dans les quatre premières équipes de Suisse.

Comment expliquer ce succès dans une région qui ne contient pas de grands centres urbains, zones de recrutement par excellence des joueuses par leur large bassin de population? Les raisons sont nombreuses.

Premièrement, les dirigeants du club ont toujours essayé d'avoir une équipe compétitive et surtout attirante pour les spectateurs/trices, donc spectaculaire dans son jeu.

Pour cela, bien sûr pas de miracle: il faut avoir des moyens financiers relativement importants. Les sponsors jouent bien le jeu, et les dirigeants ont réussi par leur politique à s'assurer le soutien de nombreuses entreprises de la région pour permettre cette aventure assez extraordinaire. Des joueuses étrangères de qualité viennent donc renforcer chaque année le collectif franc-montagnard, et les joueuses d'autres cantons de Suisse sont également attirées par le club jurassien. D'aucuns diront que cela enlève une identité régionale à l'équipe. Certes, c'est possible, mais d'un autre côté, les joueuses régionales, surtout les plus jeunes, peuvent ainsi bénéficier de l'expérience de coéquipières de valeur internationale au contact desquelles elles vont pouvoir progresser rapidement. Les joueuses jurassiennes ont d'ailleurs un rôle important à jouer dans l'équipe.

Deuxième élément important dans l'explication du succès de VFM: la formation. Depuis l'an 2000, le club collabore étroitement avec le canton du Jura dans la mise en place et le développement d'une structure «Sport, Art, Etudes». Les jeunes joueuses talentueuses ont l'occasion de bénéficier d'un aménagement idéal qui leur permet de gérer parcours scolaire et entraînement intensif. Elles viennent donc de tout le canton du côté de Saignelégier pour pouvoir bénéficier de ces avantages. Au programme: école bien sûr, entraînements, mais aussi suivi médical, massage, physiothérapie etc. Dans ce système, le sport

est certes important, mais les talents de demain doivent obtenir des résultats scolaires corrects pour pouvoir pratiquer leur sport favori. Pas question pour les responsables de sacrifier les études. Actuellement, le contingent de l'équipe fanion comprend quatre joueuses issues de ce mouvement qui ont entre 17 et 19 ans. La réflexion va plus loin puisque trois joueuses étrangères de l'équipe ont également moins de 24 ans et continuent leur apprentissage du plus haut niveau dans le club jurassien. Les jeunes filles talentueuses disposent donc, avec ce système, d'une structure idéale pour progresser et avoir une chance de jouer un jour au plus haut niveau.

Enfin, VFM connaît un succès populaire important. Les Jurassiennes ont évolué sur les deux dernières années dans trois salles différentes réparties sur l'ensemble du canton, à Porrentruy, Delémont, et depuis cette année, aux Breuleux. Dans chacune des salles, le public a répondu présent, et la moyenne de spectateurs aux matchs de VFM est l'une des meilleures de Suisse également.

Cette présentation terminée, reste à se demander pourquoi présenter ce club phare du canton du Jura dans une revue comme celle-ci avec comme thème la femme et le sport?

Le sport joue un rôle important dans l'émancipation féminine et les

dirigeants de Franches-Montagnes l'ont bien compris.

Une présidente au lieu d'un président

Depuis cette saison, une femme est à la tête du club jurassien. Il s'agit de Catherine Erba. Pourquoi le relever? Pour la simple et bonne raison qu'une présence féminine à la tête d'une équipe de haut niveau est un fait peu habituel, voire très rare. Sur les huit équipes féminines que compte la ligue nationale A dans notre pays, seuls VFM et Aadorf ont une présidente et non un président. L'idée est pourtant relativement simple: «Nous avons volontairement chercher une femme qui avait envie de s'investir pour le club, explique le manager de VFM Benoît Gogniat. Le comité était trop masculin à notre goût. En effet, ce sont nos joueuses qui font vivre le club et il n'est pas normal que des femmes se battent sur un terrain et que les dirigeants soient exclusivement masculins.» Affirmation évidente, mais qui n'a été que peu appliquée dans le monde du volley-ball helvétique. VFM a été également par le passé l'un des rares clubs à avoir une femme au poste d'entraîneur.

Reste à savoir comment les joueuses de Franches-Montagnes vivent cette aventure extraordinaire et qu'est-ce que le volley-ball leur apporte dans leur quotidien. La capitaine jurassienne Sahra Habegger s'est prêtée au jeu des questions.

«Une formidable expérience de vie»

- Sahra Habegger, vous avez 23 ans, qu'est-ce que le volley-ball vous a apporté?

- C'est une formidable expérience de vie. Le sport m'a appris à me battre et à acquérir une plus grande confiance en moi. Lorsque vous faites du sport à un certain niveau, vous grandissez beaucoup plus vite. Je m'en suis rendu compte pour moi, mais également pour les jeunes joueuses qui sont intégrées dans notre équipe cette année. A 17 ans, elles ont déjà une maturité tout à fait étonnante. C'est une arme supplémentaire dans la vie professionnelle, au niveau de ses rapports avec les autres et dans la gestion des problèmes.

- Vous avez cette année une équipe qui comprend des joueuses de plusieurs nationalités différentes, comment se déroule la cohésion?

- C'est également un élément très positif du sport de compétition. Certaines joueuses parlent français,

d'autres des langues de l'est et l'entraîneur parle l'allemand. Comme tout le monde sait plus ou moins se débrouiller dans la langue de Goethe, l'allemand s'est imposé pour l'instant comme la manière de nous exprimer entre nous. Les progrès sont donc importants pour les jeunes joueuses comme pour les autres et on le sait, aujourd'hui, maîtriser une autre langue que sa langue maternelle est un atout considérable. De plus, les différentes nationalités nous permettent de découvrir d'autres cultures que la nôtre, autre élément très enrichissant de l'aventure.

On ne peut que confirmer les propos de la capitaine de VFM. Il est parfois surprenant de se rendre compte à quelle vitesse les nouvelles venues, en particulier les jeunes, parviennent à répondre de manière positive aux diverses sollicitations qui pèsent sur une équipe de haut niveau. Rapidement, elles répondent aux médias de manière détendue. De plus, il n'est pas forcément facile pour tout le monde de se présenter devant 500 personnes pour pratiquer son sport favori en étant exposé à diverses critiques et commentaires. On se rend donc bien compte de l'enrichissement personnel important et du bagage de confiance capital que vont acquérir les jeunes joueuses qui auront eu l'occasion de vivre cette expérience. Au niveau culturel également, il est intéressant de constater de quelle manière se fait la cohésion entre des personnalités très différentes à cause de leur culture ou de leur caractère. La collaboration sur le terrain doit être parfaite pour prétendre s'imposer. Il s'agit donc de faire fi des éventuels différends et autres points de discorde pour aboutir à un but commun. Personne ne niera que ces facultés sont également essentielles dans la vie professionnelle aujourd'hui.

«Le regard des spectateurs»

Reste un élément à étudier. La rumeur dit volontiers qu'une partie des hommes qui se trouvent dans le public viennent plus aux matchs de volley-ball pour admirer des filles que pour la beauté du jeu: «Je crois que c'est faux pour la plupart de nos supporters, rétorque Sahra Habegger en riant. Cependant, il est vrai que nous savons que certains viennent peut-être pour pouvoir apercevoir des filles en shorts moulants et assez courts. J'espère et je crois que si cet argument peut être le détonateur pour franchir les portes d'une salle de volley-ball pour quelques-uns, c'est le spectacle sportif présenté qui les fait ensuite revenir régulièrement par la suite.» La capitaine jurassienne a-t-elle eu droit parfois à des remarques sexistes? «C'est arrivé, mais très rarement, rajoute-t-elle. Et de toute manière ça n'est jamais bien méchant, mais plutôt sur le ton de la plaisanterie. C'est surtout les soi-disantes particularités physiques des joueuses de volley-ball en général que l'on entend parfois. Je ne donnerai pas de détails. Franchement, je ne me suis jamais sentie gênée ou vexée. J'ai plutôt tendance à me défendre par un commentaire sarcastique et cela ne me dérange pas outre mesure.» Sans doute un autre avantage de cette confiance acquise sur les terrains de volley-ball.

Au final, un club comme VFM, formateur et ambitieux, ne peut que pousser ses membres à s'affirmer comme sa capitaine. Le sport joue donc sans aucun doute un rôle important dans l'émancipation des femmes, Sahra Habegger en est d'ailleurs un excellent exemple.

Programme des rencontres 2004

Mercredi 14 avril, 20h
VFM-LNA - Bellinzone

Samedi 17 avril, 16h
Aadorf - VFM-LNA

Mercredi 21 avril, 20h
VFM-LNA - RTV Bâle

www.vfm.ch